

Apprendre la solidarité



FICHE RESSOURCES : LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Solidarité Laïque souhaite, par la Rentrée solidaire, permettre de s'investir dans une action concrète de solidarité. Mais qu'est-ce que la solidarité ? Comment la définir, comment agir ?

La solidarité est souvent envisagée comme une valeur innée, nous serions solidaires ou pas. Pourtant les exemples, malheureusement fréquents, de catastrophes naturelles, de drames humains nous démontrent que l'élan de solidarité des jeunes (ou moins jeunes) de leurs accompagnateurs n'est pas toujours « raisonné ». Le réflexe de vouloir « donner, aider » par de l'envoi matériel est très souvent le premier qui vient. Or, si le don peut être une certaine forme de réponse à de l'urgence, un acte de solidarité doit pouvoir s'accompagner, pour aller « au-delà », s'inscrire dans la durée. Il n'est toujours simple de l'imaginer comme tel, tant les représentations de dominations Nord/Sud sont omniprésentes, et souvent même toujours véhiculées par de grosses ONG. Aussi nous pensons en tant qu'Association de Solidarité régulièrement interpellée par la communauté éducative par ses enjeux, que la solidarité est une compétence à réhabiliter dans les démarches pédagogiques et à « enseigner », puisque tous nous nous accordons à penser qu'il s'agit d'une compétence majeure des citoyens et citoyennes du XXIème siècle.

MAIS ALORS, QU'EST-CE QUE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ?

Les mouvements d'aides, de charités ont toujours existé dans l'histoire de l'humanité, sous de nombreuses formes. Ce que l'on appelle aujourd'hui, la « solidarité internationale », c'est tout type de projet qui a pour but de réduire les inégalités, les injustices mondiales, par de la coopération et des constructions collectives et, donc, du partenariat et de la réciprocité entre acteurs et actrices d'ici et là-bas. Au-delà des définitions scientifiques, cela se traduit par des projets très concrets, que Solidarité Laïque peut porter, comme on peut le [voir via ce lien](#). Pour mieux l'expliquer aux enfants, et insister notamment sur cette notion de collaboration, voici une vidéo de Milan : « C'est quoi la solidarité internationale » :



COMMENT LA RENTRÉE SOLIDAIRE S'INSCRIT DANS LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ?

Tous les ans, depuis 2001, Solidarité Laïque relaye une campagne de solidarité « la Rentrée Solidaire » : de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité par un moyen concret de solidarité : une collecte de fournitures scolaires sur le temps de la rentrée scolaire, pour d'autres écoliers et écolières du monde du monde. Elle a donc un double objectif : solidaire et éducatif.

Notre finalité est de donner à cette action ponctuelle, qui propose un moyen d'engagement large et à plus long terme : par le biais de ressources développées en ligne, les élèves accompagnés par leurs enseignants peuvent :

- Partir à la découverte de la culture d'un autre pays,
- S'informer et apprendre sur les enjeux de l'éducation de qualité pour Tous et toutes
- Mais aussi débattre des notions de collecte et de don...

Nous souhaitons en effet faire réfléchir à la notion du don, à sa critique, voire à sa remise en cause plutôt que d'en faire un tabou ou de n'offrir qu'un message simple à nos interlocuteurs !

Interroger cette pratique, c'est interroger notre et leur rapport à la solidarité, notre/leur conception de l'aide et nos/leurs représentations des rapports Nord/Sud. Tant pis ou tant mieux si cela dérange !

ET SI « ON ÉDUQUAIT AU DON » ?

A travers une opération concrète de solidarité, où ils sont acteurs, les élèves sont sensibilisés plus largement à ce qu'est la solidarité, au fonctionnement des associations impliquées, à l'insertion de leur geste dans un processus global de solidarité. Pour cela nous avons développé des ressources de ce que l'on nomme « l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité », c'est-à-dire apprendre à être solidaire, notamment un poster pédagogique retraçant les étapes en France et dans les pays partenaires de leur geste de solidarité qui permet d'appréhender les étapes d'une action de solidarité et ses leviers, inscrite dans un temps long (plus d'un an pour la « Rentrée solidaire » par exemple).




Nous pensons que la collecte peut être un premier pas dans l'engagement de ces jeunes, le don a un intérêt, une résonance pédagogique, si ce geste prépare aux engagements ultérieurs, s'il est concrètement relayé en classe par un débat, une mise en réflexion. Et pourquoi ne pas aborder d'abord le don dans sa dimension affective, pour ensuite mieux le conscientiser où passer par la phase de « sensibilisation » pour entrer dans « l'action éducative » ?

Tous les enfants en début d'année apprécient les achats de fournitures, l'écriture des premiers titres sur les cahiers neufs. Profitons de l'occasion pour évoquer le sort d'autres écoliers dans le monde. Mais aussi débattre de nos visions alimentées par un modèle de vie consumériste et matérialiste ou de nos représentations sur d'autres cultures, d'autres parties du monde, très fondées sur des images médiatiques.

Sortir de la vision de l'Afrique comme une entité homogène « pauvre », « sans rien ».

Au-delà de l'idée qu'un don peut induire un déséquilibre dans la relation, le danger le plus commun pour les élèves et les enfants serait d'entretenir par ce geste l'idée que là-bas : « ils n'ont rien », et on ne ferait qu'alourdir des clichés sur le Sud ou sur une Afrique « passive et pauvre ».

 La Rentrée solidaire permet de décentrer notre regard sur les pays en le découvrant autrement :



Dans mes explications quant à la problématique de "l'aide", j'insiste sur le déséquilibre entre les richesses au Nord et au Sud qu'il est nécessaire de combattre en référence aux Droits de l'Homme, tout comme il est important de le combattre aussi chez nous. Je fais le lien avec le système de redistribution des richesses en France (les impôts, la protection sociale) et comment cela fonctionne pour le financement de l'école. Ce n'est pas s'inscrire dans un acte charitable mais réaliser que des différences existent et qu'un rééquilibrage est nécessaire.

* témoignage d'une enseignante de collègue



La problématique du don, ses ambiguïtés peuvent aussi être un sujet de travail en classe. Il est primordial de faire comprendre aux élèves que le don ne peut être à lui seul de l'aide au développement, ce ne doit être qu'une étape courte et bien intégrée dans un large processus de développement. C'est aussi un moyen de leur donner des clés pour une réflexion sur leur comportement futur et de leur permettre de se replacer dans une action globale où il est



important non pas d'« aider » l'autre mais « aider à », permettre à l'autre de se passer de cette « aide » et devenir acteur de son propre développement. Leur « don » individuel s'insère dans une action collective d'aide au développement, l'élève apprend à se situer dans la communauté éducative comme futur citoyen dans la société. Dans cet esprit, l'éducation au don est un des moyens d'acquérir des compétences sociales et civiques.